


MONDIALISATION PRÉHISTORIQUE

Les cartes qui changent l'histoire...

Recherches de Enrique García **BARTHE** 
Email de l'auteur : egbarthe@yahoo.com.ar

Traduction de Sylvie MOLERO



Communication présentée lors du IV^{ème} congrès argentin des américanistes qui s'est tenu du 4 au 5 octobre 2001 à l'université d'El Salvador de Buenos Aires, Argentine.

Entre Yankees et Ches

Dans la partie est des cartes, sur les terres du Labrador, on voit la légende " Terre des Juifs Rouges ". Cette expression mérite d'être analysée. Cananeo signifie homme à la peau rouge, raison pour laquelle les grecs les baptisèrent Phoenix (rouge), d'où vient le nom de Phéniciens, et les égyptiens les appelaient Les Rouges. Aucun de ces deux termes ne fut utilisé pour désigner le peuple de Moïse qui conquiert Canaan. On peut en déduire que le terme de Juifs Rouges est certainement très ancien et on peut supposer que la planche des cartes fait référence aux " Hommes Rouges. Cananeos, Phoenix (Phéniciens) ".

A l'époque de la conquête, que ce soit par les Anglais ou par les Français, ces terres étaient connues comme les Terres d'Abraham. Ainsi, de manière suggestive, c'est à l'est du territoire nord-américain que l'on a pour la première fois appelé les indigènes " Peaux Rouges ", terme qui a été employé ensuite jusqu'au Far West.

Ces terres sont également représentées sur d'autres cartes précolombiennes, comme celles d'El Edrisi 1154, Al Wardi 1349, Marcellus 1489 ou M. Behaim 1492, appelées " Judei Clausi ". On croyait que ces terres appartenaient au grand nord, à l'est de la Sibérie, mais en réalité, comme le montre la cartographie antique, elles font partie de l'Amérique reliée à l'Asie.

Il existe plusieurs théories sur l'origine du mot mystérieux " Yankee " qui désigne les américains du nord, et même si cela déplaît aux américains du sud, on l'utilise maintenant partout dans le monde pour appeler les habitants des États-unis.

L'Encyclopédie Britannica indique que ce mot est d'origine inconnue et en donne plusieurs acceptions. L'une d'entre elles précise qu'il vient probablement du néerlandais Janke, diminutif de Jean. Une autre interprétation dit que ce terme fut utilisé pendant la guerre d'indépendance en 1775 par les soldats britanniques pour désigner péjorativement les patriotes.

D'autres pensent qu'une tribu d'indigènes du Massachusetts, appelés Yankos ou Yanque, furent vaincus par d'autres indigènes de Nouvelle Angleterre qui prirent alors ce nom qui signifierait invincibles.

Ces explications s'approchent peut-être de la vérité mais elles n'expliquent ni n'élucident rien. Certains disent que Yankee vient probablement de Jacob (Yacob) ?

D'autres disent qu'il faut chercher l'origine de ce mot en Russie et qu'il viendrait du Tartare.

Dans ces conditions, je crois pouvoir avancer que le mot " Yankee " vient du mot " Yanque " qui est d'origine cananéenne ou tartare, et qu'il désigne les indigènes du nord-est des États-unis, les Juifs Rouges des Terres d'Abraham. C'est la raison pour laquelle les anglais l'utilisèrent pour désigner de manière péjorative non pas les indigènes mais les européens et leurs descendants qu'ils considéraient comme des rebelles et des traîtres à la Couronne d'Angleterre. En bref, les anglais les traitaient dédaigneusement d'Indiens, en employant ce mot comme une insulte.

Pendant la guerre de sécession, les troupes du nord et du sud étaient en partie formées d'indigènes assimilés par la conquête ou appartenant à des tribus alliées à l'un des camps. Ainsi les indigènes du sud reconnaissaient ceux du nord à leur uniforme bleu et sachant qui ils étaient, ils disaient voilà les Yanques ou Yanquis. Ils appelèrent ainsi les soldats des troupes de l'Union avec leur uniforme bleu et lorsque ces derniers gagnèrent la guerre ce nom fut étendu à toute l'Union.

Bien que le terme Yankee soit si notoire en Amérique du Nord, il n'est pas spécifique à cette région et on le trouve aussi en Amérique du sud en Patagonie où il désigne les indigènes de la tribu des Yanke-truz, le cacique Yanke-lemus, la Colline Yanke-nao, etc.

Un autre terme d'origine mystérieuse est le mot " Che " qui appartient également au patrimoine des indigènes nord-américains bien qu'il soit également connu des natifs sud-américains. Les argentins sont appelés les " Che " comme les américains sont appelés les " Yankee ".

Tant au nord qu'au sud, le mot Che fait partie du nom de nombreuses tribus indigènes : au nord Apaches, Cherokees, Comanches, Creeckches, Cheyennes, etc. et au sud Mapuches, Teuelche, Rinculche, Chuelche, etc.

Le terme " Che " signifie peuple, nation, population, son origine est tartare mongole et nous le retrouvons dans des noms connus comme Tchétchénie ou Tchernobyl etc. Le mot Chaman que l'on retrouve dans toute l'Amérique a la même origine.

Il existe actuellement des noms de famille d'origine judéo cananéenne comme Yankelevich, qui signifie les fils ou les gens invincibles de Lévi et je ne crois pas que dans ce cas, Yanke soit utilisé comme un diminutif, car ce nom ne se décompose pas en Yankele-vich mais en Yanke-levi-ch.

Les légendes de la communauté des Navajos de la partie centrale d'Amérique du nord montrent que non seulement ils connaissaient l'existence de l'océan Pacifique mais elles racontent aussi leur migration vers l'est à partir de leur ancien pays à l'ouest, en traversant le Pacifique nord. Sur cette carte ancienne nous pouvons voir l'origine et la signification du nom Navajos dans la légende qui dit " Nabathea in Hebrew Nabajoth " ce qui veut dire " **Nabatea qui en Hébreu est Navajo** ". Quand les mots se transmettent oralement d'une langue ou d'un dialecte à un autre, même sans traduction, ils subissent habituellement des déformations phonétiques provoquées par les différentes formes de prononciation.



Il reste encore chez les Navajos, chez les peuples de l'Himalaya, notamment les Tibétains, et chez les habitants du sud de l'Inde une pratique rituelle commune consistant à verser soigneusement de la poudre colorée avec laquelle sont formés des dessins (Mandalas) qui, une fois terminés, sont détruits ou effacés avec les mains pour que la terre réabsorbe l'énergie de ces représentations.



Quelques tribus indigènes nord-américaines pratiquaient le même rituel funéraire que les Mages du Mithraïsme asiatique et qui consiste à laisser les cadavres à l'air libre sur des plates-formes surélevées appelées " Tours de silence ".

La croyance de nombreuses tribus indigènes nord-américaines dans le Grand Esprit correspond à celle des Mages en Mainyu (Spenta Mainyu esprit créateur et bienveillant, Angra Mainyu esprit du mal). Le Grand Esprit Mainyu des Cheyennes est une forme altérée de Mainyu zoroastrien, personnage identifié comme l'un des Mages de Perse. On peut également dire que l'Esprit Créateur, le Manitou des tribus Algonquinas est également une autre des formes altérées du Mainyu zoroastrien.

Cet article est publié sur ce site avec l'accord de l'auteur.

Vous pouvez retrouver la version originale en espagnol et sa traduction anglaise sur le site de l'auteur :

<http://www.enriuegarcia-barthe.com.ar/>  